

En examinant les programmes qui accueillent des locuteurs non-natifs, il faut prendre en compte les besoins non seulement linguistiques mais aussi scolaires et socio-culturels de ces non-natifs.

L'adaptation proposée, mise en place à l'Université d'Artois, est le Français sur Objectif Spécifique (FOS).

Les étudiants allophones ont besoin d'adopter l'approche française dans leurs études, du point de vue du style d'écriture et des éléments linguistiques français. Ceci étant dit, les chercheurs tentent d'identifier et développer des compétences transversales qui seront pertinentes aux différentes disciplines.

Pour mettre en place un tel programme, il faut un processus de recueil des données et une analyse de celles-ci. À partir de cette analyse, les auteurs pensent qu'il est possible d'élaborer un cours qui privilégie les besoins identifiés y compris les types et modalités de travaux de différentes spécialités. Plus précisément, le FOS doit former les étudiants aux critères de composition, aux rapports de communication et aux codes socioculturels d'écriture. Les travaux écrits sont l'objectif du FOS dans l'étude à Artois ; selon la discipline, ces travaux peuvent varier.

En général, on peut trouver trois macro-compétences qu'il faut adresser via le FOS : la reproduction, la reformulation et la liaison. Ces trois compétences visent respectivement à gérer des informations, à les analyser et à les transposer. Une démarche FOS réussie combine les connaissances disciplinaires avec des savoirs linguistiques particuliers et spécifiques aux allophones et les règles et codes liés à la méthodologie mise en place.

Vocabulaire :

Allophone : dont la langue maternelle n'est pas le français (dans ce contexte)